

PENSÉE DOMINANTE
Pour le Mois de Février 1906

~~~~~

**La sanctification du Dimanche.**



U'IL est beau, qu'il est touchant, qu'il est fraternel le grand jour du Dimanche, sanctifié par des œuvres de prière et de charité !

Saint Justin exposait ainsi à l'empereur Antonin les pratiques chrétiennes du deuxième siècle (S. Justin, *apolog.*, I, 66, 67) :

“ A l'aube de ce jour que vous appelez jour du soleil, les chrétiens des villes et des campagnes quittent leurs travaux ordinaires et se réunissent dans le même lieu. Là, nous lisons, selon que le temps le comporte, les commentaires des Apôtres ou les écrits des Prophètes. Quand le lecteur a fini, le prêtre qui préside, adresse à l'assemblée une pieuse instruction. Puis tous se lèvent, et, parmi de fréquentes prières, le pain et le vin sont offerts à Dieu. Le président de l'assemblée poursuit dans un profond recueillement le cours des prières et des actions de grâces, auxquelles tout le monde répond avec élan : Ainsi soit-il. Alors on fait à tous les assistants la distribution et le partage de ce qui a été consacré, et l'on envoie, par le diacre, une part aux absents.”

Comment se passe le dimanche dans une paroisse chrétienne de nos jours ?

Les cloches l'annoncent dès le réveil de la nature ; leurs voix, puissantes ou argentines, se répercutent du haut des clochers et courent le long des vallées, par-dessus les grands bois, à travers les larges plateaux ; se mêlant au gazouillement des oiseaux qui saluent l'aurore, elles pénètrent dans la chaumière et dans la ferme, et semblent dire à chacun de leurs battements : “ C'est le jour que le Seigneur a fait ; réjouissez-vous et tressaillez d'allégresse : *Hæc dies quam fecit Dominus ! exultemus et lætemur in ea.*”